

Ma

RAPPORT MENSUEL (Mai 1908).

Monsieur le Directeur,

Les troubles politiques dont je vous ai déjà rendu compte dans le rapport mensuel du mois dernier ayant <sup>été</sup> ~~per~~ <sup>été</sup> pendant les premiers jours de mai, le recrutement des coolies a été très difficile jusqu'au 7. Aussi les travaux d'Angkor-Thôm ont-ils marché comme ils ont pu, *pede claudò*, durant toute la première semaine du mois. Aujourd'hui tout paraît être rentré dans l'ordre et depuis le 7, surtout depuis le 15, des coolies volontaires se présentent nombreux. Je vous avouerai même que j'en refuse pour le simple motif que le crédit dont je dispose ne me permet pas de les employer tous. C'est bien dommage, parce que dans un mois, peut-être avant, les habitants vont s'occuper de leurs rizières et ne répondent plus à mon appel que par voie de réquisition. Il faut remarquer que c'est surtout au moment des labours que les coolies mettent le moins d'empressement à se rendre sur les chantiers d'Angkor, et cela se comprend, parce que leur temps est limité pour les semailles et le repiquage, qui doivent être terminés fin juin, sous peine de voir le riz manquer d'eau avant maturité.

TRAVAUX EXÉCUTÉS EN MAI 1908.- Pas un coolie pendant les 2 premiers jours du mois.- Le 3, une équipe de 15 hommes s'est rendue sur le chantier d'Angkor-Thôm et s'est augmentée de 2 coolies le 5. Le 7, 27 hommes se sont présentés. Le 14, les coolies du bungalow cessant de travailler à cette construction faute d'argent, j'ai fait passer 15 hommes aux travaux d'Angkor. Le 15, arrivaient 16 volontaires; le 18, trente-quatre; le 19, sept...etc. De telle sorte que depuis quelque temps j'occupe plus de 50 hommes par jour.

Les pluies continuelles et la fièvre nous ont chassés d'Angkor-Thôm.- Nous avons une moyennes quotidienne de 3 forts orages



qui ne tombent pas à peu près à la même heure, comme lorsque la saison est établie, mais ils arrivent brusquement à n'importe quel moment. Pendant 3 jours, les 20, 21 et 22 mai, la pluie n'a pas cessé. Il est probable que nous sommes privilégiés sous ce support et je crois qu'on peut attribuer ces averses précoces à l'immense forêt qui couvre le pays. Toujours est-il que ces trombes d'eau détrempant un sol d'humus ont eu pour conséquence de nombreux accès de fièvre aussi bien chez les coolies que chez votre représentant. Il faut dire que le mois de mai est ici comme dans presque toute l'Indochine la plus mauvaise période de l'année.


Depuis le 10, nous travaillons au nettoyage d'Angkor-Vat et je tiens à vous rendre compte tout d'abord que le vague débroussaillage exécuté au mois de décembre dernier avait eu pour résultat de donner à la végétation une force nouvelle. Il ne s'agit donc pas de retomber dans la même erreur, mais au contraire d'attaquer le temple par en haut pour finir à l'enceinte. Cette besogne demandera au minimum un an de travail en employant 50 coolies par jour. - Comme le dit M. Parmentier dans le rapport que vous m'avez adressé, nous n'avons pas à couper les branches. Il faut aller chercher les racines jusqu'ou il sera possible de les atteindre et débarrasser tous les creux, les moindres interstices, de la terre qui peut donner prise aux graines apportées par le vent ou les oiseaux. Il faut aussi remettre au fur et à mesure en place, toutes les fois que la chose est possible, les pierres qui gisent sur le sol. Une restauration plus complète viendra en son temps, mais pour l'heure, il est inutile de laisser traîner un tas de blocs encombrants, parfois dangereux, qui ne demandent que quelques efforts pour reprendre leur position primitive.

Aujourd'hui, 31 Mai, les 4 cours de l'étage supérieur sont nettoyées des terres accumulées et des plantes innombrables qui formaient en cet endroit, surtout depuis le retour des pluies, une véritable petite forêt. - Vous ne pouvez vous faire une idée de ce



Ma

que nous avons retiré de ces cours: à peu près 50 mètres <sup>cubes</sup> ~~mètres~~ de terre et deux bons wagons de racines.

Avant le nettoyage, on pou<sup>v</sup>rait croire que le sol dallé était à peu près intact, mais il n'en est malheureusement pas ainsi. Des quantités de dalles ont disparu, et mes recherches pour les retrouver dans les quadrilatères disposés autour du massif central ne m'ont donné aucun résultat. - Que sont devenues ces pierres? - Mon avis est qu'elles n'ont jamais été posées. Cette partie, comme bien d'autres coins d'Angkor-Vat, n'a pas été terminée, et, en ce qui concerne particulièrement le dallage des cours du haut, je trouve la preuve de ce que j'avancé/ici dans le fait que beaucoup d'autres dalles mises en place ne sont pas achevées. Elles offrent en profil cette figure: . La partie supérieure de la pierre A est à peine dégauchiée, mais les autres faces sont parfaitement rodées.

Les trous déterminant la place des pierres manquantes étaient bourrés de terre et de racines ramifiées dans la limonite du dessous et qu'il a fallu chercher quelquefois à plus d'un mètre de profondeur. - J'ai remarqué, sans joie, que les blocs de bien-hoa disposés sous le revêtement des grès comme infrastructure de tout le temple, étaient dans un état de désagrégation très avancé, du moins (I) sous les cours du massif central, et n'offraient plus qu'une consistance assez molle analogue à celle d'une bonne argile. - Cette assise sera-t-elle suffisante pour permettre à la masse énorme qu'elle soutient de voir passer les siècles à venir? - Je l'espère, mais, si un tassement se produisait, je n'en serais pas autrement surpris. En tout cas je vais faire cimenter tous les joints pour éviter dorénavant les infiltrations.

Le manque de nombreuses pierres dans les cours du haut n'a été signalé, je crois, par aucun auteur, et je ne me souviens pas non plus qu'un ouvrage fasse mention de dalles non terminées qu'at-

(I) aux endroits visibles.



les deux autres revêtu de ces carreaux à l'exception de la partie 50 mètres de  
largeur et d'autre part revêtus de carreaux.

Avant la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'extérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

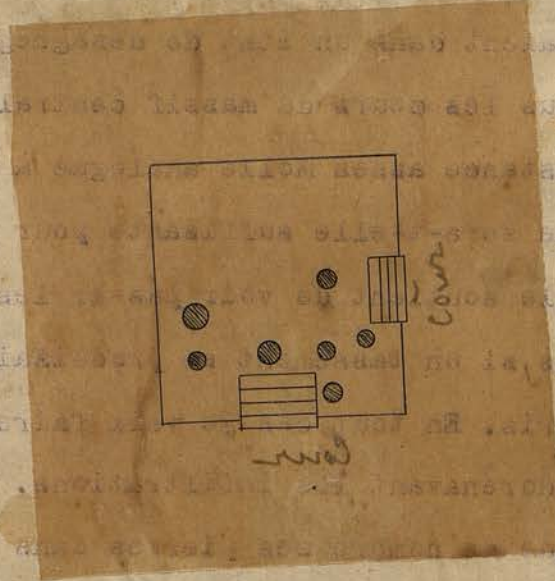
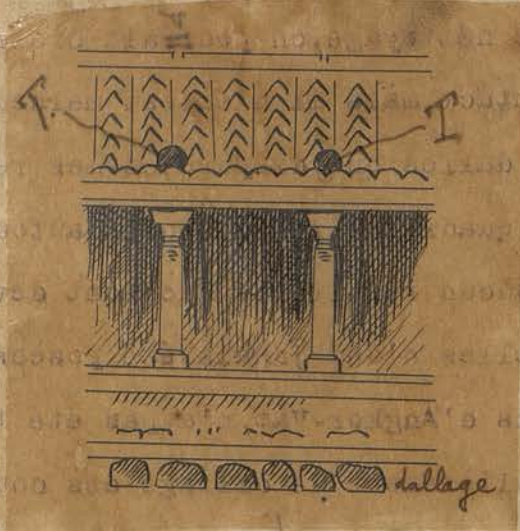
Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

Après la construction de ces murs il est nécessaire de faire établir  
à l'intérieur des murs des revêtements en ciment. Des  
plaques de ciment sont posées sur les revêtements.

*Handwritten notes:*  
à l'intérieur des murs  
des revêtements en ciment  
Des plaques de ciment  
sont posées sur les  
revêtements.





tendent encore les derniers coups de ciseau. Il fallait faire le travail que nous venons d'achever pour s'apercevoir de ces détails.

Une remarque qui n'a pas été faite non plus est celle que je vais noter ici: au dessus de chacune des colonnes qui donnent sur les cours du massif central- petites colonnes de véranda- et au bas de la toiture, juste à l'endroit où s'arrête la corniche décorative, on voit un trou assez grossièrement creusé (T). Il n'y a pas d'exception; ce trou se retrouve au-dessus de toutes les petites colonnes. Cette cavité est évidemment intentionnelle, mais ne date pas de l'époque d'Angkor<sup>4</sup> (j'entends dire l'époque de la construction du temple). C'est du travail fait rapidement et sans souci de bonne façon.- Je suppose qu'à un moment quelconque, assez récent selon toute vraisemblance, on a tendu sur les<sup>4</sup> cours un velum dont les attaches s'épinglaient dans les creux en question. Je ne vois pas pour l'instant d'autre explication. nm +

En cours de nettoyage, dès que les premières pelletées de terre ont commencé à mettre les dalles à nu, j'ai cru que j'allais trouver la preuve de l'hypothèse que vous venez de lire. En effet des cavités cylindriques creusées dans les pierres de dallage apparaissaient un peu partout, et il était permis de supposer qu'elles correspondaient linéairement aux trous percés au dessus des colonnes et avaient reçu les supports du velum. Mais quand le<sup>4</sup> nettoyage d'une cour a été à peu près terminé, il m'a été facile de voir que les trous du sol n'avaient aucune relation avec ceux des colonnes.

Je ne pourrais vous dire à quel usage ont servi les cavités rondes creusées dans les dalles. Peut-être ont-elles reçu le tenon de certaines statues ou de lingas, mais c'est peu probable; le défaut de symétrie dans leur disposition écarte cette idée.- Le croquis ci-contre vous donne un aperçu de ce que j'appelle le défaut de symétrie. Vous imaginez combien ces trous, vides maintenant, et ceux des dalles absentes font mauvais effet et contraignent l'harmonie de l'ensemble, parfait du cloître, qui compose avec les 4 tours d'angle



*Mou*

et celle du milieu de l'étage supérieur d'Angkor-Vat. Aussi vous paraîtra-t-il urgent d'exécuter une réparation qui permettra aux visiteurs de circuler dans les cours sans risquer la fâcheuse entorse. Cette réparation peut se faire en grès ou en ciment. Si nous voulons employer le grès, il faudra évidemment le tailler et ce travail exigera pendant 2 mois peut-être plus <sup>d'</sup>une douzaine d'ouvriers chinois du même acabit, probablement, que la racaille qui est montée ici pour le bungalow et dont les prétentions en matière de salaire ne seront pas inférieures à I\$ 80 par jour. C'est le prix qu'ont exigé les misérables gâcheurs de mortier envoyés par P. Penn.

Le ciment n'est, à la vérité, qu'un moyen dont il faut se dispenser toutes les fois qu'on le peut, mais il offre cet avantage de ne pas nécessiter une main-d'œuvre exercée. - De plus, nous pourrions en l'employant, accuser le coup de la restauration en laissant une très légère différence de niveau entre les dalles véritables et les dalles factices ou en marquant ces dernières dans la pâte fraîche par un signe spécial qui, pour que nul n'en ignore, serait indiqué sur le "Guide des Ruines" que vous ne saurez manquer de publier un jour et que M. de Lajonquière <sup>agré</sup>mentera d'hypothèses séduisantes.

Au sujet de la restauration que je préconise dans le <sup>paragraphe</sup> précédent, et que je crois urgente, je vous serais reconnaissant d'en toucher deux mots au chef du Service archéologique de l'Ecole et de me câbler sa réponse. C'est là une question que je n'ai pu soumettre à Parmentier lors de son passage ici, pour la bonne raison que nous ignorions l'un et l'autre ce que nous réservait le nettoyage des cours hautes d'Angkor.

(Je crois qu'aucun auteur ne fait mention de cavités cylindriques <sup>(1)</sup> dans les quadrilatères du massif central. Ça n'a pas du reste

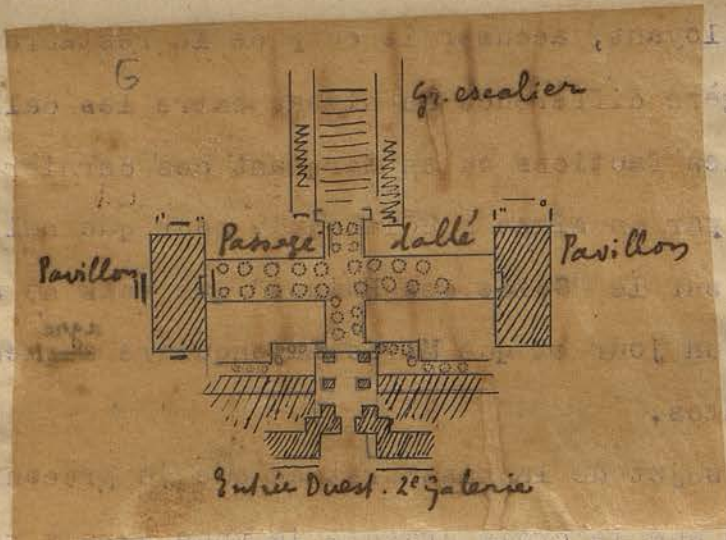
---

(1) On peut admettre que ces trous étaient des cachettes fouillées depuis quelque temps, - ou bien encore des dépôts de restes préalablement incinérés - Dans 2 j'ai trouvé des ossements humains, mais on en trouve un peu partout.



et celle du milieu de l'escalier d'Angkor-Vat. Ainsi vous  
 parlez-à-il s'agit d'exécution une répétition et permettez aux vi-  
 siteurs de circuler dans les cours sans être gênés par les échelles enroulées.  
 Cette répétition peut se faire en grès ou en ciment. Si nous ven-  
 ions employer le grès, il faudrait évidemment le laisser de ce côté  
 à l'extérieur pendant 2 mois sans être jamais détrempé d'eau. Cette chi-  
 mite au même endroit, probablement, des la mouille qui est montée  
 ici pour le passage de tout les visiteurs au milieu de ces  
 ne seront pas interrompues à 18 80 par jour. C'est le prix de tout ex-  
 ce les dépenses générales de l'œuvre envoyées par P. Pann.

Il est évident que, si la vérité, d'un moyen pour si facile de dis-  
 penser de ces escaliers, on le peut, mais il est évident que  
 ne pas nécessairement les laisser d'un côté. De l'autre, nous pourrions  
 en l'amener, comme il est dit, à l'extérieur en laissant une



très légè-  
 les escaliers  
 l'extérieur  
 indiquent  
 l'escalier  
 escaliers.  
 Au  
 de la cour  
 donner des  
 de me faire  
 passer à l'extérieur  
 de nous laisser  
 les cours de l'Angkor.

de nous laisser l'air et l'entrée de nous laisser le passage  
 de nous laisser l'air et l'entrée de nous laisser le passage  
 de nous laisser l'air et l'entrée de nous laisser le passage

(1) On peut remarquer que ces trois étaient des escaliers  
 dans les escaliers, on peut encore des degrés de marches  
 dans les escaliers. Dans 2, j'ai trouvé des escaliers  
 dans les escaliers.

(1) On peut remarquer que ces trois étaient des escaliers  
 dans les escaliers, on peut encore des degrés de marches  
 dans les escaliers. Dans 2, j'ai trouvé des escaliers  
 dans les escaliers.



beaucoup d'intérêt.)

Le travail de dégagement de l'<sup>2</sup> étage supérieur a été mené à fond pour ne plus y revenir, aussi bien sur les toitures accessibles que dans les cours.- Il ne reste plus aujourd'hui de quoi permettre à une <sup>petite</sup> ~~bonne~~ herbe de pousser, et toutes les racines, sans exception, ont disparu.- Par contre les chauves-souris ne cessent de souiller les galeries et quelques saligauds ne peuvent se dispenser de jeter un peu partout des épluchures de bananes et de mangues.

Après la partie haute du temple, nous avons attaqué les socles du massif central, mais, comme les coolies sont plus nombreux (de 50 à 60 suivant les jours) que les outils dont je dispose, il m'a été impossible de les occuper tous à ce travail. Ils ont donc été divisés en trois équipes: <sup>l'une</sup> ~~une~~ s'occupe du socle dont je viens de vous parler; une autre dégage les deux petits pavillons qui sont au pied du grand escalier; la troisième entreprend sous mes yeux la restauration du passage dallé et sur colonnes qui relie l'entrée Ouest de la <sup>2<sup>e</sup></sup> cour aux deux pavillons et au grand escalier.

1<sup>ère</sup> équipe.- Toute la face ouest du socle immense (12 m. de haut) du massif central est débarrassée des terres qui s'étaient amassées dans les intervalles des blocs. Les racines sont extraites. Ce qu'on a tiré de là ~~est~~ <sup>est</sup> inimaginable. Certaines racines ont demandé chacune 5 ou 6 journées d'ouvrier. Des souches de 20 cm. de diamètre ont été hachées petit à petit au moyen de ciseaux longs d'un mètre que j'ai fait confectionner dans le pays. Les poussières ont été grattées avec le plus grand soin dans tous les creux, et il n'en reste plus.

Cette première équipe a entrepris depuis quelques jours le même travail sur les faces N. et S. et n'aura pas terminé avant deux mois.

La 2<sup>ème</sup> équipe vient de dégager le pavillon de gauche du grand escalier. Elle n'a pas encore tout à fait terminé cette besogne pénible. Des blocs énormes provenant d'un peu partout étaient ras-



Mai

semblés autour de ces pavillons et servaient de mur de soutènement à des amas

de terre qui ne proviennent certainement pas des apports du vent. Je crois que ces terres ont été placées là exprès pour permettre aux bonzes de cultiver quelques bananiers dans l'intérieur des ruines.

Mais la terre n'existe pas seulement autour des pavillons; on en trouve dans tous les angles formés par les multiples escaliers (il y en a 12) et le socle. On en rencontre également sur toute la surface de la cour, mais surtout sur la face sud. J'estime que nous aurons là plus de 3000 mètres cubes de terre à enlever et au moins un millier de gros blocs à ranger dans les coins.

Notez que quand je dis que la 2ème équipe vient de dégager un des pavillons, il faut comprendre que les blocs ont été portés un peu plus loin en attendant le <sup>tri</sup> ~~tri~~age et que la terre se trouve maintenant à 10 m. de l'endroit où nous l'avons prise. Il faudra bientôt la faire descendre à l'étage inférieur, c'est-à-dire dans la grande cour où se trouvent les bibliothèques. De ce point il s'agira de la descendre <sup>dre</sup> encore sur la terrasse basse, et enfin de la disperser.

Pour être mené à bien, ce travail nécessiterait 500 hommes, et la deuxième équipe n'est que de 25 coolies.

La 3e équipe, comme je vous le disais tout à l'heure, s'occupe sous mes yeux de restaurer un des points les plus gracieux d'Angkor-Vat. Inutile de vous dire que je suis obligé d'être constamment là et de mettre la main à la pâte. Nous ne faisons pas un ~~travail~~ <sup>besoin</sup> besoin bien compliqué, mais encore faut-il la faire avec soin. Je n'insisterai pas trop sur le manque d'expérience des hommes que j'emploie à cette restauration. Ils n'avaient jamais vu un eric de leur vie et ne se doutaient pas qu'on <sup>pût</sup> ~~puisse~~ avoir l'idée de remettre en place des blocs épars. Le malheur dans cette besogne est que nous rencontrons des supports pourris que nous sommes obligés d'étayer.



semblait autour de ces pavillons et servaient de mur de soutènement à des arcs.

ce terre qui ne provenait certainement pas des apports

du vent. Je crois que ces terres ont été placées là exprès pour

former aux bords des entassements et empêcher dans l'intérieur



Mais la terre n'existe pas seulement autour des pavillons;

on en trouve dans tous les angles formés par les multiples escaliers

qui (il y en a 12) et les escaliers. On en rencontre également sur toute

la surface de la cour, mais surtout sur la face sud. L'escalier que

nous avons vu plus de 3000 mètres cubes de terre à enlever et au

moins un million de gros blocs à ranger dans les coins.

Notes que quand je dis que la Seine épuisée vient de négayer un

des pavillons, il faut comprendre que les blocs ont été portés un

par l'un des joins en attendant le <sup>travail</sup> sage et que la terre se trouve

maintenant à 10 m. de l'endroit où nous l'avons prise. Il faut

donc la faire descendre à l'échelle inférieure, c'est-à-dire dans la



grande cour de la descente. De ce point il n'a

gros de la descente. Disparaît.

Poste des arcs à l'ouest, travail nécessairement 500 hommes et

est que de 25 coolies.

que je vois le diable tout à l'heure, occupe

à l'ouest un des points les plus gracieux d'Ang-

vers dire que je suis obligé d'être complètement

à la tête. Nous ne faisons pas un ouvrage

encore faut-il le faire avec soin. Je n'aurais

la manœuvre d'expérience des hommes que j'emploie

Il n'avaient jamais vu un coin de leur vie

on n'avait eu l'idée de remettre en place

le mieux sans cette hauteur car c'est nous qui

les nous sommes obligés d'employer.





Le passage que nous réparons présente en outre de nouveaux défauts: des dalles ont disparu, d'autres sont en trop mauvais état et nous devons les remplacer immédiatement par du ciment armé.- L'armature est constituée par du fil de fer assez fort.- Pour économiser la matière, je donne aux dalles factices le profil <sup>ci-contre</sup> qui offre du reste une plus grande résistance que la dalle plate.

En résumé, le travail du mois a dégagé les 4 cours et les toitures de l'étage supérieur, une bonne partie du socle de ce même étage, le pavillon gauche du grand escalier et le passage dallé. Tout le dessous des dalles indiqué sur le croquis par des hachures étaient bourré de terre et de racines. Un commencement de restauration donne un résultat satisfaisant.

Pour terminer ce chapitre, je vous dirai qu'on retrouve un assez grand nombre de fragments du Naga de la passerelle, mais que tous les dés qui soutenaient la balustrade ont disparu. Je sais où se trouvent les grands dés de support de la grande avenue dallée ouest d'Angkor-Vat, mais j'ignore ce que sont devenus les petits dés dont j'aurais besoin aujourd'hui.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.- Je suis enchanté des coolies volontaires qui n'ont pas un instant rechigné sur la besogne, mais, hélas! ces bonhommes vont me lâcher pour leurs rizières.

Le nettoyage du temple prouve que beaucoup de parties sont en très mauvais état. On s'en rend facilement compte à l'heure actuelle, au fur et à mesure de l'avancement des travaux. La plupart des grandes colonnes A supportant les portiques des galeries présentent un danger sérieux; la pierre en est pourrie, s'effrite sous le doigt et ne tient plus que par habitude. Des étais s'imposent d'urgence. Il faudrait employer là des quantités de bois très durs parfaitement imputrescibles et les coupes d'Angkor-Thôm n'ont pas fourni une seule pièce de la qualité demandée. Il serait donc nécessaire d'acheter de vieilles colonnes dans des pagodes désaffectées ou de faire couper du côté des Koulen et transporter ensuite de très bonnes essences. D'où des frais considérables qui



Mai

ne correspondent pas aux infimes ressources dont nous disposons. Le travail de nettoyage que nous menons en ce moment était plus urgent qu'on ne le pensait. L'état de certaines parties maintenant visibles prouve qu'il fallait nettoyer Angkor-Vat au plus tôt et avec conscience.

-J'ai trouvé dans les cours du haut et autour du pavillon gauches quantités de tasses et de petits pots contenant des ossements humains. Ce sont des restes d'incinération.- Quelques personnes, parentes des morts, sont venues chercher les os de leurs ancêtres. Ce qui n'a pas été emporté a été réuni par mes soins.

CRÉDITS AFFECTÉS AUX TRAVAUX EN MAI 1908.- 3e avance de 500\$.- Vous trouverez ci-joint un extrait du livre de caisse vous donnant l'emploi de la deuxième avance épuisée le 7 mai. J'ai donc marché pendant le moi de Mai sur la 3e avance de 500\$.

Vous voudrez bien remarquer, Monsieur le Directeur, que jusqu'à présent les travaux d'Angkor n'ont pas été une cause de ruine pour l'établissement scientifique <sup>que</sup> ~~est~~ vous dirigez et dont j'ai hâte de faire partie.

OUTILLAGE REÇU.- J'ai profité du départ de M. Ducret pour adresser, par son intermédiaire, à la maison Graf une commande de quelques ciseaux d'un mètre pour le déracinement des souches.

Ces outils ne sont pas encore arrivés, mais la chose importe peu, parce qu'entra-temps un forgeron s'est révélé qui a pu exécuter 21 ciseaux parfaits au moyen de deux barres de fer que je possédais.

ACQUISITIONS DIVERSES.- Une selle d'occasion, une bride complète, un fer à souder- le tout acheté au Lieutenant Ducret pour la somme que vous trouverez dans la justification de la 3e avance. Le total est de 18\$.00

OUVRAGES REÇUS.- Néant.-

Je crois le moment venu de vous demander une copie certifiée conforme de l'arrêté organique sur les monuments de l'Indochine et une autre copie de l'arrêté classant Angkor dans les monuments



historiques.- Ce pour bien faire comprendre aux gens qui en doutent  
(il y en a) que l'Ecole française <sup>est seule</sup> maitresse dans les ruines.

BUNGALOW.- Les travaux de cette construction sont arrêtés depuis le 13 Mai faute d'argent. J'espère qu'on me débarrassera de cette besogne, dont je n'ai pas le temps de m'occuper et pour laquelle l'Administration m'a si peu aidé.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur,  
l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

J. Commaille.